

## Les fichiers de la Milice

La milice mise à nu. Ces dernières années, les groupes paramilitaires se sont multipliés jusqu'à atteindre le nombre alarmant de 78 collines occupées et bidonvilles. Le journal O Dia montre à travers la série 'Dossiê Milicia' (le fichier de la Milice, publiée à partir 5 juillet 2008 jusqu'en Juin 2009) comment ces groupes travaillent et qui ils sont. Il explique comment les policiers menacent et imposent leurs propres lois par des tirs et terrorisent 2 millions de personnes à Rio de Janeiro au Brésil. Ce sont des officiers de la police militaire, des inspecteurs de la police civile, des pompiers et des gardiens de prison qui organisent l'armée de la milice qui prélève aux résidents des taxes pour leur protection et exploitent les services publics dans les secteurs pauvres, comme le transport, la vente de gaz, la TV et Internet par le câble. Ces criminels font également payer des commissions sur les ventes, des loyers sur les propriétés, en contrôlant les restaurants et les discothèques. Et ceux dans les bidonvilles qui osent défier leurs règles et remettre en question leurs ordres sont soit tués, soit exclus par des décisions prises dans les «tribunaux de justice» de ces bourreaux.

Les recherches faites par O Dia, pendant trois mois, ont montré que 13 des 43 des enquêteurs sont à l'origine des principales milices à Rio (celles des communautés de Rio das Pedras et Gardênia Azul à Jacarepaguá et Campo Grande par exemple). Contrairement aux personnes qu'ils exploitent sur les collines et dans les bidonvilles, les miliciens vivent une vie de millionnaire, tandis que presque tous les habitants vivent dans des maisons basiques et rencontrent des problèmes sanitaires.

### **SOMPTUEUX HOTELS**

Il n'existe aucune restriction financière, contrairement à ce que peut laisser penser le salaire qu'ils perçoivent du gouvernement. Ils vivent dans des manoirs à plus d'un million de dollars au bord de la mer et dans des quartiers chics tels que Barra da Tijuca et Recreio dos Bandeirantes. Ils conduisent des voitures blindées de luxe, possèdent des yachts, des pavillons raffinés dans les districts de Búzios et Cabo Frio et des fermes d'élevage de bétail. L'un d'eux, le Capitaine de la Police Militaire, Epaminondas Queiroz Medeiros Júnior, vit dans la même propriété – Golden Grenn à Barra da Tijuca – que les footballeurs Ronaldo et Romario, propriété avec terrain de golf et hélicoptère. Leurs salaires officiels ne dépassent pas 20 000 dollars par an, mais au fil des années, leurs propriétés ont pris beaucoup de valeur jusqu'à valoir aujourd'hui 2 millions de dollars.

Le Major Dilo Soares Pereira Júnior est un autre leader des officiers de la police militaire. En mars 2008, le policier - qui perçoit 40 000 dollars par an du gouvernement de l'Etat de Rio - a acheté un appartement estimé à 1,1 million de dollars à Barra da Tijuca. Deux ans plus tôt, il avait déjà acquis une propriété estimée à 600 000 dollars à Recreio dos Bandeirantes. Il avait fait cet achat avec un autre agent, le sergent Dalmir Pereira Barbosa. L'enquête de O DIA montre que les militaires ont acheté cash un appartement à 200 000 dollars près de la mer, à Barra da Tijuca. Les investissements de Barbosa sont variés. Il a acheté pour 2,5 million de dollars de titres en bourse.

### **ENTREPRISES**

L'empire financier a été construit par cette milice avec l'argent des taxes pour la protection de la population payé par les habitants (entre 25 et 150 dollars par foyer ou commerce), et par l'exploitation des services dans les bidonvilles (le transport et la télévision câblée génèrent à eux seuls 5 millions de dollars par mois). Afin de cacher l'augmentation illégale de leur

patrimoine et d'empêcher le bon déroulement des enquêtes, ces miliciens achètent une grande partie de leurs biens aux noms de leurs épouses, de leurs enfants, de leurs pères, et de leurs maîtresses. La somptueuse propriété du Capitaine Medeiros Júnior et du sergent Bombeiro Cristiano Girão, par exemple, appartiennent à leurs compagnes, auxquelles ils ne sont pas légalement mariés. Girão a vendu à sa compagne un appartement estimé à 250 000 dollars pour la somme symbolique de 25 000 dollar. Girão, qui sort régulièrement habillé comme un gangster, possède plusieurs voitures – dont une Toyota Hilux blindée - et a acheté une ferme de 100 animaux. Leurs salaires ne dépassent pas la somme de 5 000 dollars par an.

Ils ont créé des entreprises pour blanchir l'argent gagné illégalement. Avec l'aide de sociétés de prêts financiers (tels que Areal Cred Fomentos, l'organisme créée par le Major Pereira Júnior dans l'humble bidonville de Rio das Pedras afin de dissimuler l'agiotage illégal), ils ont racheté le loto sportif, des discothèques, des restaurants et des industries de carrelage, ainsi que les distributeurs de gaz et les sociétés de transports coopératifs alternatives.

Toute la combine a été découverte par les journalistes d'O DIA.

### **LE POUVOIR DES BALLEES**

Afin de consolider leur pouvoir, les groupes paramilitaires utilisent l'intimidation avec des armes : plus de 100 personnes ont été assassinées entre 2007 et 2008. Après avoir entendu les témoignages de témoins et trouvé des preuves, O DIA a identifié quelques-uns de ces crimes et dénoncés les criminels. Deux des cas sont emblématiques. Adeildo Cunha Alves, 32 ans, a été tué par balles par cinq hommes à Rio das Pedras. Il ne pouvait pas rembourser l'emprunt fait à l'Areal Fomentos Cred pour sa parcelle. Le retard de paiement a servi de raison aux miliciens pour convoquer le «Conseil de justice». Sa peine a été prononcée : il devait payer ou mourir. Il a fui, est resté un an loin de sa communauté, mais il est revenu voir sa famille et a alors été tué.

Les décès de l'enseignant Washington Estevam Ribeiro, 27 ans, et du policier militaire Marcílio Barbosa Macedo, 33 ans, le 21 Décembre 2007, ont la même cause. Le policier devait de l'argent au politicien et ancien parachutiste de l'armée de terre brésilien Luiz André Ferreira da Silva, connu sous le nom Deco, qui était responsable du groupe paramilitaire dans le bidonville de Chacrinha. Le veille du jour de l'an, il fut surpris par cinq hommes menés par Déco. Il était avec son ami. Ils ont tous les deux été jeté dans une voiture. Les corps ont été retrouvés avec des marques de coups et attachés avec des cordes.

Un des hommes accusés d'être impliqué dans la milice à Rio das Pedras, le conseiller Josinaldo Francisco da Cruz - connu sous le nom de Nadinho et qui était en campagne électorale auprès de l'actuel Maire de Rio, Cesar Maia - a dénoncé la structure économique et politique de ce groupe paramilitaire à la Commission parlementaire d'enquête (CPI). Nadinho a également déclaré que pour cela, il serait assassiné. En décembre 2008, il a subi une attaque, mais en a réchappé. En mai 2009, deux hommes armés ont fait irruption dans son appartement de Barra da Tijuca et ont assassiné Nadinho.

### **LE BUSINESS DERRIERE LES BARREAUX**

La puissance des groupes paramilitaires est liée aux relations de ces groupes avec le pouvoir d'Etat. Les régions dominées par les milices ont permis d'élire des amis. L'ancien secrétaire à la Sécurité publique de Rio, Marcelo Itagiba, par exemple, a été élu député fédéral grâce principalement aux voix des habitants des zones dirigées par la milice. L'ancien chef de la police civile, Álvaro Lins a été élu député fédéral avec ces même voix. Ces amitiés les ont

aidé à échapper à la prison, ou, en cas de condamnation, leur ont permis de mieux vivre en prison. L'ex-conseiller municipal Jerônimo Guimarães Filho, connu sous le nom Jerominho de Campo Grande, n'a pas seulement vécu des jours paisibles dans l'établissement pénitentiaire de Bangu 1, mais a également réussi à continuer de gérer ses affaires et a notamment négocié le transfert d'une parcelle de terrain à Recreio en échange de 10 appartements. Pour cette transaction, il a pris un clerc et a fait ses petites affaires dans le bureau du directeur pénitencier.

## **LE POUVOIR POLITIQUE**

Si le fait de pouvoir élire des amis est une bonne chose, ces votes donnent également à la milice un véritable pouvoir. L'objectif principal des chefs de la milice est d'entreprendre une carrière politique. La branche politique des milices agit dans la Zona Oeste, de Rio das Pedras des Gardenia Azul, Praça Seca, et Campo Grande, Bangu, Realengo et Santa Cruz. Chaque quartier a son délégué, qui compte sur le soutien des services des centres sociaux pour encourager les gens à voter pour eux. Ils offrent aux hôpitaux de la région des médecins, des dentistes et d'autres professionnels de santé. Ils empêchent également que des rivaux politiques n'accèdent à leur région. Jerominho et son frère Guimarães Natalino - qui ont démissionné de leurs fonctions à cause des pressions à la suite de l'enquête de O DIA - ont été élus de cette façon.

Ces votes contraints ont aidé à élire Carminha Jerominho, Elton Babu, et Cristiano Girão au Conseil de ville de Rio, Geiso Pereira Turques et Fernando Moraes (chef officier soutenu par les milices de Rio das Pedras et de Terreirão) au Conseil municipal de São Gonçalo. Mais ils n'ont pas suffi à réélire deux ex-conseillers municipaux: Nadinho de Rio das Pedras et Luiz André Deco.

Les journalistes ont pris trois mois pour préparer l'enquête. Tout d'abord, ils se sont rendus dans 23 communautés et ont découvert qui était en charge des milices dans les principaux quartiers. Ils ont réalisé une cartographie des personnes qui semblaient s'être enrichies illégalement. Ils ont ensuite enquêté sur les biens de ces 43 personnes. Ils ont consulté le registre des biens fonciers, les enregistrements du Conseil commercial de Rio de Janeiro et les archives du Detran et de Serasa. Ils ont examiné les affaires internes de la police militaire et des départements de pompiers. Ils ont analysé les procès de suspects devant la cour de Justice et lu les bases de données de la justice électorale. A la fin des travaux, les journalistes avaient analysé exactement 131 documents des bureaux de registre.

Grâce aux dénonciations d'O DIA, le Secrétaire à la sécurité et le Ministère public de Rio ont lancé des enquêtes et la police fédérale a accusé 13 personnes de blanchiment d'argent et d'extorsion. Le travail a également contribué à l'arrestation du député Guimarães Natalino et de 30 autres personnes (pour la plupart des policiers), accusées d'assassinats et d'association de malfaiteurs. Les rapports d'O DIA ont servi de base à la Commission d'enquête parlementaire (CPI) lancée à l'Assemblée législative pour enquêter sur l'action des milices à Rio et pour identifier ses leaders et ses implications politiques. En décembre 2008, 1 113 miliciens ont été identifiés et dénoncés, 226 autres personnes ont été accusées..